



Rites de partage

Savante, insatiable, Christine de Suède (1626-1689) défraie la chronique. Descartes, lui, se lamente : la reine retourne les arguments de sa méthode introspective, refusant que ses idées ascétiques soient influencées par des philosophes. Entre histoire de la pensée, archive poétique et botanique féministe, ce roman épistolaire insolent s'étoile en joutes verbales. Au rationalisme de Descartes répondent les extraits de l'herbier d'Hélène Jansen, qui eut un enfant avec lui : elle dresse, elle, un catalogue naturel de la réalité. Les recherches et poèmes d'une étudiante d'aujourd'hui s'intercalent, pour dérouler le fil d'une transmission sous le signe de la magie noire. La structure du roman, qui relègue Descartes pour donner voix à ces femmes dialoguant à travers les siècles, fait de la sorcellerie une pratique littéraire de haut vol. ■ JULIETTE EINHORN

La Morelle noire (Hierba Mora), de Teresa Moure, traduit de l'espagnol par Marielle Leroy, La Contre Allée, 454 p., 24 €, numérique 16 €.